

**1938**  
**"L'exil du Pallars à Clermont-Ferrand"**

Exposition réalisée par Noemi Riudor, Ignasi Ros de l'Ecomuseu de Les-Valls-d'Aneu (Esterrri d'Aneu).



Caserne Gribeauval à Clermont-Ferrand

Un an avant la Retirada (entre avril et décembre 1938) des centaines de républicains espagnols, soldats de l'armée régulière, populations civiles, fuient le régime franquiste, notamment des familles d'Alos d'Isil (village frontalier avec Coufflens-Salau).

Ils sont concentrés dans des centres d'hébergement provisoires à Seix, où ils sont lavés, nourris, et vaccinés avant d'être envoyés par des trains dans des centres d'hébergement dans la France entière (Rodez, Caserne Gribeauval à Clermont-Ferrand).

Le Centre d'hébergement des réfugiés espagnols de Clermont-Ferrand fut ouvert en 1937 à la caserne Gribeauval, désaffectée à la suite du désarmement consécutif à la Première Guerre Mondiale.

Les protagonistes de l'exposition sont un groupe d'habitants du village d'ALÓS (Pallars), qui sont entrés en France au mois de mai 1938 et ont été internés à la Caserne Gribeauval de Clermont-Ferrand (actuellement Université Blaise Pascal).



**Espagne 36**  
**"Assassinat d'une Démocratie"**  
**Exposition de photographies**  
**d'Augusti Centelles**

Production Editions Michel Husson (Bruxelles).

Exposition des photos prises par le photojournaliste Augusti Centelles, pendant la période de la guerre civile en Espagne jusqu'à la retraite des combattants républicains en France et leur internement en mars 1939.



© Augusti Centelles - Michel Husson

Augusti Centelles est devenu un symbole de l'Espagne vaincue de 1939 et de l'Espagne humiliée des décennies qui ont suivi. Ses biographies ont fait de lui l'exemple d'un homme engagé qui a lutté contre la guerre en tant que photographe de presse et qui a quitté l'Espagne avec une valise pleine de négatifs, défilé et traqué par la police politique de Franco. Tout cela (et plus encore) est juste mais en réalité, Augusti Centelles fut avant tout, un grand photographe.

Il l'aurait été aussi hors de cette époque. On l'a surnommé le "Capa espagnol", même si en ce temps là, les images de Centelles étaient plus diffusées que celles de Capa, Seymour, Gerda, Kati Horna ou de tous les autres photographes aujourd'hui internationalement reconnus.

Sténopé et le CRDP d'Auvergne présentent

**LA RETIRADA**

du 5 au 27 Novembre 2009

OU  
**"les oubliés de l'histoire"**

Exposition de photographies, documents, conférences, films...

**C.R.D.P. d'Auvergne**  
**15 rue d'Amboise - Clermont-Ferrand**



sténopé

**Février 1939 :**  
**"La retirada dans l'objectif de Manuel Moros"**  
**Exposition de photographies**

Exposition réalisée par la direction de la culture de la ville de Perpignan en partenariat avec le museu Memorial de l'exili (MUME) à la Jonquera.

Commissaire d'exposition : Grégory Tuban

Coordination : Eric Forcada



© fonds Penef

Cette exposition regroupe l'ensemble des photographies prises par Manuel Moros lors de la retirada et éclaire d'un jour nouveau ces journées de janvier et de février 1939 par un état des lieux historiographique tout en proposant un regard inédit sur l'œuvre méconnue de cet artiste franco-colombien installé à Collioure dans les années 20.

**28 janvier 1939.** Barcelone est tombée aux mains des troupes franquistes et la poche de Catalogne s'effondre. Les autorités françaises ouvrent la frontière de Cerbère à Bourg Madame afin de laisser pénétrer les civils et les blessés puis les miliciens, lors d'un exode jusqu'alors sans équivalent dans l'histoire occidentale du XX<sup>e</sup> siècle. Les Pyrénées-Orientales verront passer, jusqu'à la mi-février, près d'un demi-million de réfugiés.

Manuel Moros, artiste peintre franco-colombien, installé à Collioure, quitte son atelier, armé de son appareil photo, pour aller au plus près de l'exode. De la frontière de Cerbère au camp d'Argelès, il va ainsi arpenter cette route du bord de mer où passeront quelques 150 000 personnes. Le reportage de Manuel Moros constitue un témoignage exceptionnel, resté jusqu'à présent inédit. Le journaliste Grégory Tuban, auteur des "Séquestrés de Collioure", a reconstitué le puzzle d'un travail dispersé, victime des aléas de l'histoire et soumis aux vicissitudes de la vie de son auteur.

**"LA RETIRADA ou les oubliés de l'histoire"**

Il y a soixante dix ans, la chute de Barcelone fin janvier 1939 et la défaite de la II<sup>e</sup> république espagnole sur le front de Catalogne face aux troupes nationalistes met un terme à la guerre civile déclenchée en 1936 par le général Franco et abouti à l'établissement d'une dictature. Pourchassés par les troupes franquistes, près d'un demi-million d'hommes, de femmes, d'enfants et de soldats républicains se retrouvent sur les routes et franchissent la frontière dans le département des Pyrénées-Orientales. La retirada (la retraite) fut l'exil politique le plus important de l'histoire de l'Espagne.

Devant cet exode massif, les autorités françaises débordées, improvisent des centres d'hébergement disséminés dans tout le sud-ouest : sur les plages d'Argeles-sur-Mer et de Saint-Cyprien, ainsi qu'au Barcares, dans les Pyrénées-Orientales ; à Agde dans l'Hérault ; au Vernet, dans l'Ariège ; à Bram dans l'Aude ; à Septfonds dans le Tarn-et-Garonne, à Gurs, dans les Basses-Pyrénées. Le droit d'asile est appliqué dans des conditions désastreuses en parquant ces réfugiés dans des camps de concentrations (terme employé officiellement à l'époque), disséminés à travers le sud-ouest.

Après la défaite, ces réfugiés fatigués, désarmés, et démoralisés de ne plus pouvoir poursuivre leur lutte, sont parqués derrière les barbelés dans des conditions d'hygiène très précaire, et surveillés par des gendarmes et des troupes coloniales.

Beaucoup de ces républicains espagnols ont quitté leur pays avec l'intention de le reconquérir. Ils furent nombreux à rejoindre les maquis et les forces françaises libres (on parle de 60 000 maquisards espagnols dans le sud ouest en 1944)

Certains de ces réfugiés sont retournés en Espagne franquiste, quand le régime s'est adouci, d'autres ont attendu la transition démocratique, mais pour de nombreux républicains espagnols, la séparation allait devenir définitive, car Francisco Franco conserva le pouvoir absolu jusqu'à sa mort en 1975.

Dolores Iburrri dite la "Passionaria", et son célèbre "no pasaran" ainsi que le célèbre cliché de la mort d'un soldat républicain par Robert Capa, trouvent leur place dans l'histoire, mais peu de gens savent quel sort avait été réservé à ces réfugiés dont la mémoire a été disséminée à travers toute la France, dès leur arrivée sur le territoire français.

L'association Sténopé, à travers ces expositions photographiques, exposés, conférences, et projections propose de donner à voir et à comprendre ce chapitre essentiel de l'histoire contemporaine, afin que ces "combattants de la liberté", ne soient pas "les oubliés de l'histoire".

Jean Riera

www.stenope-clermont.com

**Auditorium du CRDP - Séances à 14h et 20h**

Projections de films : association

**Semaine du cinéma hispanique**

Entrée libre du 5 au 27 novembre 2009

Du lundi au vendredi, de 8h à 19h - Les samedis 14 et 21, de 14h à 19h  
 Les dimanches 15 et 22, de 14h à 19h

**Judi 5 novembre à 19h**

**Inauguration**, suivi de la présentation de **"exili du Pallars à Clermont-Ferrand"**, par Ignasi Ros, Noemi Riudor (ecomuseu del Valls d'Aneu) et Annie Rieu (IRIS Toulouse).

**Lundi 9 novembre "Exilios"**

Exils Espagne / 2005 / documentaire / 1h16 / vostf  
 Réalisation : Xan Leira le documentaire sera présenté par M. Lorenzo.  
 Ce documentaire relate l'histoire politique et compliquée d'un défenseur de la liberté, d'un républicain d'origine galicienne qui est né à Cuba, a vécu en Argentine et est revenu en Galice pour combattre pendant la Guerre Civile. Lorenzo Varela, poète et écrivain, a dû fuir à plusieurs reprises des différents pays où il s'était exilé...

En collaboration avec l'Instituto Cervantes

**Judi 12 novembre "Lorca, el mar deja de moverse"**

Lorca, la mer cesse de bouger  
 présenté par M. Emmanuel Larraz, professeur des Universités de Bourgogne (Dijon).  
 Espagne / 2006 / documentaire / 1h40 / vostf  
 Réalisation : Emilio Ruiz Barrachina.

"Lorca, el mar deja de moverse" se penche sur les circonstances de l'assassinat de Federico Garcia Lorca. Il défend une thèse nouvelle. Le poète grenadin n'aurait pas été abattu parce qu'il était considéré comme un "rouge", du côté des Républicains...

En collaboration avec l'Instituto Cervantes

**Lundi 23 novembre "Los niños de Rusia" Les enfants de Russie**

Espagne / 2004 / documentaire / 1h35 / vostf  
 Réalisation : Jaime Camino  
 Durant la guerre civile d'Espagne des milliers d'enfants espagnols sont évacués vers différents pays afin de les protéger des horreurs de la guerre. 3 000 de ces enfants sont envoyés en Union Soviétique. A travers les témoignages de ces "enfants" qui sont maintenant septuagénaires, le film raconte leurs épreuves. Leurs récits fascinants et des documents d'archive exceptionnels nous font revivre ce moment de l'histoire.

**Mardi 24 novembre 2009 à 20h30 Auditorium du CRDP**

**Conférence de Geneviève Dreyfus-Armand**  
 Directrice de la bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) de Nanterre, et du musée d'histoire contemporaine. Docteur en histoire, elle est l'auteur de nombreux ouvrages, dont "L'exil des républicains espagnols en France : de la Guerre civile à la mort de Franco" (Albin Michel, 1999).

**Et aussi...**

**Judi 26 novembre** au cinéma le RIO à 20h30

**"Fils de Rojo"** documentaire de D.Gauthier et J. Ortiz.  
 Le réalisateur D. GAUTHIER propose le portrait très engagé de J. ORTIZ, fils de républicain. Il s'agit d'un hommage à tous ceux qui ont voulu changer le monde et qui croyaient à la liberté et à la justice sociale. Un hommage à tous les vaincus magnifiques.  
 Projection proposée par l'association Les Amis du temps des cerises.

Entrée gratuite